République Démocratique du Congo

Bulletin sur les violences basées sur le genre | N°1 Février 2026

1 Contexte

En février 2026, la République Démocratique du Congo (RDC) continue de faire face à une crise humanitaire majeure, exacerbée par un conflit armé prolongé dans les régions du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri. Ces zones sont particulièrement déstabilisées par des affrontements armés qui affectent gravement les populations civiles, notamment les femmes et les filles, qui restent les principales victimes de violences basées sur le genre (**VBG**).

Les violences sexuelles, telles que les viols collectifs, les captivités sexuelles et les abus physiques, sont courantes et ont des conséquences dévastatrices sur la santé physique et mentale des survivant·es.
L'accès aux zones les plus touchées par le conflit reste limité en raison de l'insécurité persistante, entravant une réponse humanitaire efficace. Les programmes de prévention et de prise en charge des victimes sont souvent freinés par le manque de financements et les difficultés d'accès. Les services médicaux, psychosociaux et juridiques restent insuffisants, aggravant la souffrance des victimes et limitant leur réinsertion.

Le Groupe de travail sur les violences basées sur le genre (**GTT-VBG**), en coordination avec diverses agences humanitaires, suit de près la situation et veille à la mise en place d'une réponse humanitaire bien coordonnée, malgré les défis imposés par le conflit. Ce cadre de coordination assure que les actions entreprises soient stratégiques et alignées, permettant une intervention cohérente et efficace. L'objectif principal reste d'assurer une prise en charge appropriée des victimes et de mettre en œuvre des programmes de prévention, tout en tenant compte des difficultés d'accès aux zones de conflit.

La violence sexuelle continue d'affecter les civils, en particulier les femmes et les filles, qui sont prises pour cibles dans un cycle constant de violences. Les témoignages des victimes révèlent des traumatismes physiques, émotionnels et sociaux profonds, qui marqueront les survivantes à vie. Face à cette situation tragique, les besoins humanitaires sont bien supérieurs aux ressources disponibles, et la protection des civils, en particulier des femmes et des filles, reste une priorité urgente dans l'est de la RDC.

2 Chiffres clés

751.930
Personnes ciblée

94.552
Personnes atteintes soit 13%

38.673
Hommes atteints 40,9%

55.879
Femmes atteintes 59,1%

3.764
Personnes âgées de plus de 59 ans soit 4%

53.434
Adultes de 18 à 59 ans : soit 56,5%

37.354
Adolescents de 0 à 17 ans : soit 39,5%

62
Partenaires de mise en oeuvre

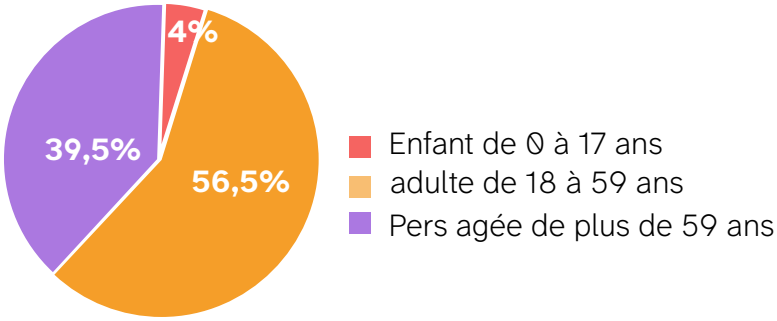
3.104
Cas de VBG pris en charge soit 3,28%

3 Cartographie

En février 2026, la réponse humanitaire aux violences basées sur le genre (**VBG**) en République Démocratique du Congo a touché 94 552 personnes sur une cible de 751 930, soit environ **13 %** de la population visée. Parmi les personnes touchées, **39,5 %** sont des adolescents de moins de 18 ans, représentant environ 37 357 personnes. Les adultes de 18 à 59 ans constituent la majorité, avec **56,5 %** des cas, soit environ 53 491 personnes. Les personnes âgées de plus de 59 ans représentent seulement **4%** de la réponse, soit environ 3 782 individus.

Cette répartition montre une concentration des efforts principalement sur les jeunes et les adultes, groupes les plus vulnérables aux violences sexuelles dans les zones de conflit. Toutefois, bien que **13%** de la cible ait été atteinte, un écart persiste entre la couverture actuelle et les besoins réels. Cela suggère que l'accès aux zones les plus affectées reste un défi majeur, et que des ressources supplémentaires sont nécessaires pour étendre la réponse humanitaire et mieux soutenir les victimes, notamment dans les zones difficiles d'accès

4 Répartition de la réponse par tranche d'âge



En février 2026, la réponse humanitaire aux violences basées sur le genre (**VBG**) en République Démocratique du Congo a touché 94 552 personnes, soit **13%** de la population cible de 751 930. Parmi les victimes, **59,1 %** sont des femmes (55 879), **40,9%** des hommes (38 673), et **6,4%** sont des enfants de 5 à 11 ans (6 076). Les adolescents de 12 à 17 ans représentent **32,8%** des victimes (30 992), tandis que les adultes de 18 à 59 ans forment la majorité avec **56,5 %** (53 434). Les personnes âgées (>59 ans) représentent **4%** (3 764) et les personnes handicapées **0,7%** (650).
Les provinces les plus touchées sont l'Ituri, le Nord-Kivu et le Sud-Kivu, avec respectivement 9 653, 36 502 et 36 533 victimes. Les chiffres sont plus faibles dans le Kasaï-Central et Maniema, avec 5 230 et 13 victimes, respectivement. Cette répartition met en évidence la vulnérabilité des femmes et des jeunes, et souligne la nécessité d'un meilleur accès humanitaire et de ressources pour répondre aux besoins des victimes, notamment des personnes handicapées.
En février 2026, la réponse humanitaire aux violences basées sur le genre (VBG) en République Démocratique du Congo a touché 94 552 personnes, soit **13%** de la population cible de 751 930, marquant une augmentation par rapport à janvier 2026, où 47 777 personnes avaient été atteintes, soit un peu plus de **11%** de l'objectif initial. En février, la répartition par sexe a montré que **59,1%** des victimes étaient des femmes (55 879) et **40,9%** des hommes (38 673), un léger ajustement par rapport à janvier où **65%** des victimes étaient des femmes.

La réponse par âge a révélé que **56,5%** des victimes étaient des adultes de 18 à 59 ans (53 434), tandis que les adolescents de 12 à 17 ans représentaient **32,8%** des victimes (30 992), une proportion plus faible par rapport aux **38%** observés en janvier. En février, les enfants de moins de 5 ans ont constitué **0,3%** des victimes, contre **1%** en janvier.

5 Statistique de la réponse

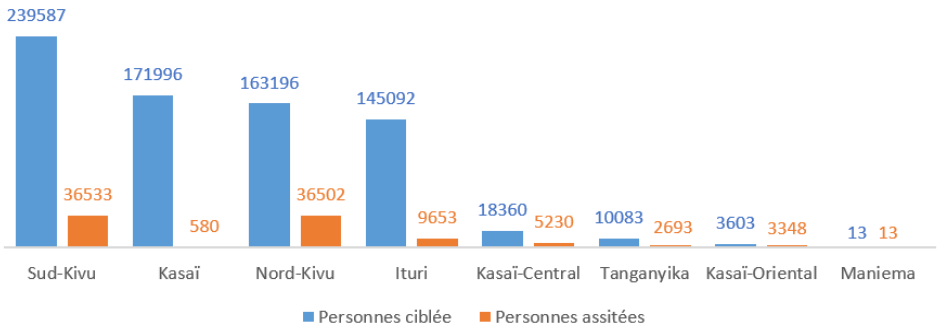
		Réponse Totale	Réponse par sexe		Réponse par âge					Réponse de PSH
Pourcentage de la re-ponse Source 6W		**9%**	**65%**	**35%**	**0,3%**	**6,4%**	**32,8%**	**56,5%**	**4,0%**	**0,7%**
Province	Bénéficiaire	Bénéficiaire atteint	Masculin	Féminin	Enfant <5 ans	Enfant de 5-11 ans	Enfant de 12-17 ans	Adulte de 18-59 ans	Personnes >59 ans	Personnes handi-capées
Ituri	**145 092**	9 653	4 569	5084	12	629	2 947	5 849	216	124
Kasaï	**171 996**	589	75	505	0	15	280	272	13	12
Kasaï-Central	**18 360**	5 230	2 722	2 508	0	2702	686	1 532	310	35
Kasaï-Ori-ental	**3 603**	3 348	1437	1911	0	995	1184	1157	12	33
Maniema	**13**	13	1	12	0	0	7	3	3	1
Nord-Kivu	**163 196**	36 502	16 919	19 583	217	228	14 276	**20 877**	**904**	**249**
Sud-Kivu	**239 587**	36 533	11 850	24 683	57	1 393	10 580	**22 521**	**1 982**	**154**
Tanganyika	**10 083**	2 693	1 100	1 593	0	114	1 032	**1 223**	**324**	**42**
Total Général	**751 930**	**94 552**	**38 673**	**55 879**	**286**	**6076**	**30 992**	**53 434**	**3 764**	**650**

En février 2026, la réponse humanitaire aux violences basées sur le genre (**VBG**) en République Démocratique du Congo a touché 94 552 personnes, soit **13%** de la population cible de 751 930. Parmi les victimes, **59,1%** sont des femmes (55 879), **40,9%** des hommes (38 673), et **6,4%** sont des enfants de 5 à 11 ans (6 076). Les adolescents de 12 à 17 ans représentent **32,8%** des victimes (30 992), tandis que les adultes de 18 à 59 ans forment la majorité avec **56,5%** (53 434). Les personnes âgées (>59 ans) représentent **4%** (3 764) et les personnes handicapées **0,7%** (650). Les provinces les plus touchées sont l'Ituri, le Nord-Kivu et le Sud-Kivu, avec respectivement 9 653, 36 502 et 36 533 victimes. Les chiffres sont plus faibles dans le Kasaï-Central et Maniema, avec 5 230 et 13 victimes, respectivement. Cette répartition met en évidence la vulnérabilité des femmes et des jeunes, et souligne la nécessité d'un meilleur accès humanitaire et de ressources pour répondre aux besoins des victimes, notamment des personnes handicapées.

En février 2026, la réponse humanitaire aux violences basées sur le genre (VBG) en République Démocratique du Congo a touché 94 552 personnes, soit **13%** de la population cible de 751 930, marquant une augmentation par rapport à janvier 2026, où 47 777 personnes avaient été atteintes, soit un peu plus de **11%** de l'objectif initial. En février, la répartition par sexe a montré que **59,1%** des victimes étaient des femmes (55 879) et **40,9%** des hommes (38 673), un léger ajustement par rapport à janvier où **65%** des victimes étaient des femmes.
La réponse par âge a révélé que **56,5%** des victimes étaient des adultes de 18 à 59 ans (53 434), tandis que les adolescents de 12 à 17 ans représentaient **32,8%** des victimes (30 992), une proportion plus faible par rapport aux **38%** observés en janvier. En février, les enfants de moins de 5 ans ont constitué **0,3%** des victimes, contre **1%** en janvier.

5.1. Réponse par province

Réponse par province									Total
	Ituri	**Kasaï**	**Kasaï Oriental**	**Kasaï Central**	**Maniema**	**Nord-Kivu**	**Sud-Kivu**	**Tanganyika**	
Réponse %	7%	0,34%	93%	28%	100%	22%	15%	27%	**13%**



En février 2026, la réponse humanitaire aux violences basées sur le genre (VBG) en République Démocratique du Congo a montré des disparités notables entre les provinces. L'Ituri, avec **7%** de la cible atteinte, a enregistré l'un des taux les plus bas, illustrant les défis d'accès dans cette région en proie aux conflits. Le Kasaï a également montré une faible couverture, avec seulement **0,34%** de la population cible assistée, ce qui reflète des obstacles importants, probablement liés à l'insécurité et à la disponibilité des ressources. En revanche, le Kasaï-Central a atteint un taux plus élevé de **28%**, bien que restant insuffisant pour couvrir tous les besoins.

Les résultats les plus encourageants ont été observés dans le Kasaï-Oriental, où **93%** des personnes ciblées ont été assistées, indiquant une réponse particulièrement efficace dans cette province. Maniema, bien que ciblant seulement 13 personnes, a obtenu un taux de **100%**, soulignant l'efficacité d'une intervention localisée. Les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, malgré l'ampleur des besoins, ont vu des couvertures respectivement de **22%** et **15%**, ce qui montre que l'accès aux zones touchées par les conflits reste un défi majeur. Enfin, Tanganyika a assisté **27%** de la population cible, un taux modéré, mais qui indique qu'il reste des lacunes dans la réponse.

Dans l'ensemble, bien que des progrès aient été réalisés dans certaines provinces, des efforts considérables sont nécessaires pour améliorer l'accès aux zones les plus affectées et garantir une réponse plus large et plus efficace aux violences basées sur le genre, en particulier dans les provinces du Kasaï, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu.

5.2. Réponse par service

Réponse par service	
Services	**%**
Assistance juridique et judiciaire	96%
Formation	88%
réinsertion Socio-Économique et/ou Scolaire Intégrant les Solutions CASH et Vouchers.	92%
Sensibilistion	15%
Prise en charge médicale des cas de VBG	3%
Prise en charge psychosociale	4%
Distribution des kits de dignité	54%
Total général	13%

En février 2026, la réponse humanitaire aux violences basées sur le genre (VBG) en RDC a touché 94 552 personnes, soit **13%** de la cible. Les services ont varié en efficacité : l'assistance juridique et judiciaire (**96 %**) et la réinsertion socio-économique (**92%**) ont bien répondu, mais la sensibilisation a atteint seulement **15%** de son objectif, et la prise en charge médicale et psychosociale n'ont touché que **3%** et **4%**, respectivement. La distribution des kits de dignité a concerné **54%** des personnes ciblées. Des efforts sont nécessaires pour améliorer la couverture dans les domaines de la prévention, des soins médicaux et psychosociaux.

6 Recommandations

Réponse par service	Actions à Prendre
Améliorer l'accès aux zones à haut risque	• Mettre en place des stratégies de collaboration renforcée avec les autorités locales, les forces de maintien de la paix et les acteurs communautaires pour garantir l'accès humanitaire aux zones les plus affectées par les conflits, notamment en Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu.
Renforcer les services de soutien psychosocial et médical	• Augmenter la capacité des infrastructures locales à offrir un soutien psychosocial et médical complet, en formant davantage de professionnels et en augmentant le nombre de centres de santé accessibles.
Mobiliser des ressources pour étendre la couverture	• Diversifier les sources de financement en sollicitant des partenariats avec des donateurs internationaux, des ONG et des entreprises locales pour combler les lacunes en termes de ressources humaines et financières.

7 Partenaires

Amenan Eleonore Kouakou : ekouakou@unfpa.org, GBV interagency Coordinator (UNFPA RDC)
Sidi Maman : smaman@unfpa.org, GBV IM Specialist (UNFPA RDC)
Brigitte KIAKU : kiaku@unfpa.org, Communication officer (UNFPA RDC)